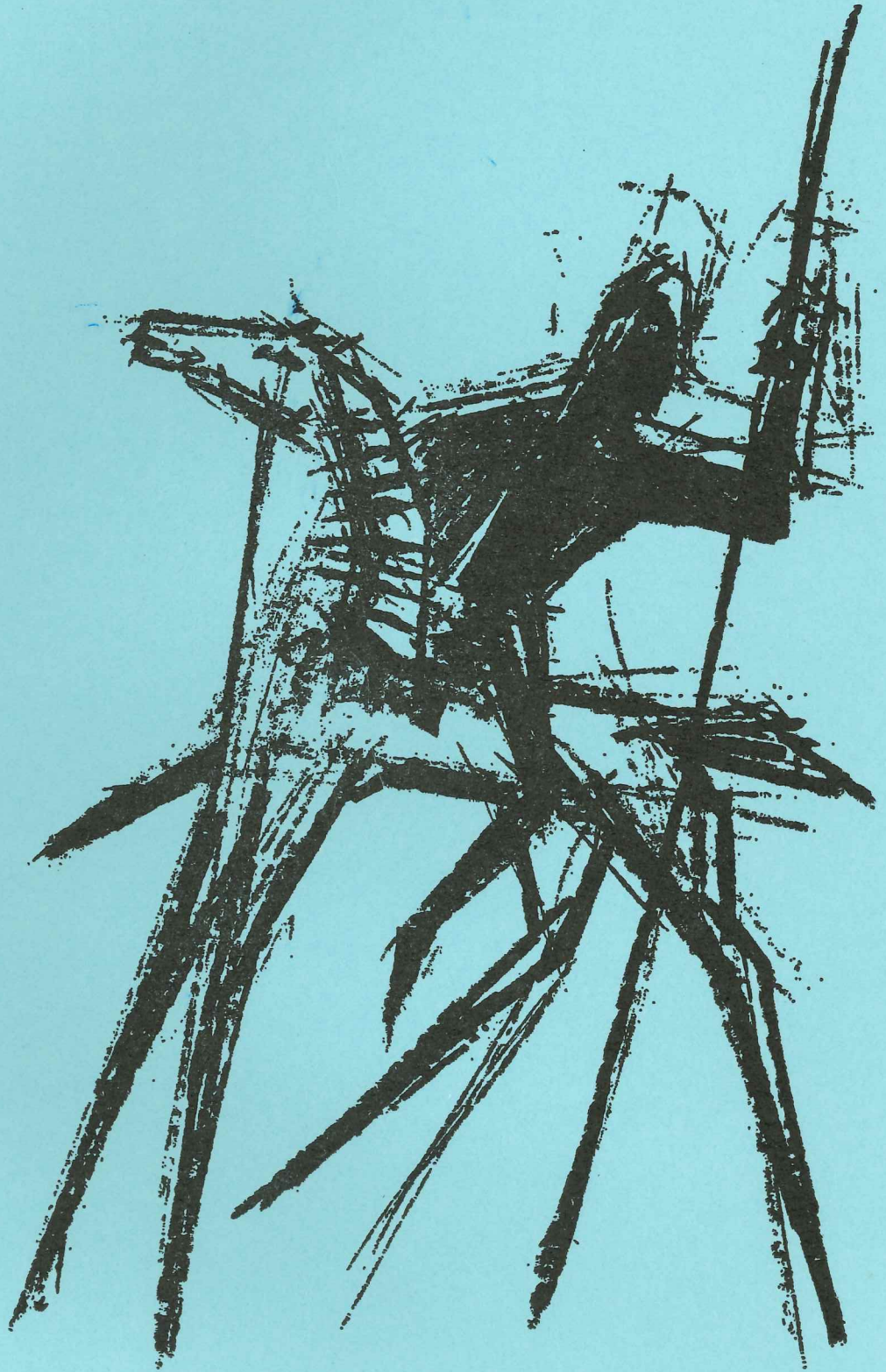


# ESG

# INFORMATION



N° 12 AVRIL — JUIN 1975

Au moment des vacances, des grandes vacances surtout, les parents se trouvent confrontés à des choix difficiles lorsqu'il s'agit, par exemple, d'accorder ou de refuser une évasion prolongée à leurs enfants devenus de jeunes adolescents et qui souhaitent partir sans être accompagnés des autres membres de leur famille.

N'ayons crainte, pour commencer, d'affirmer une vérité: si être parent a constitué de tout temps un art difficile, aujourd'hui le métier de parent est une épreuve pleine d'interrogations. Où commence et où finit l'autorité ? Quel est le juste milieu entre l'interdiction et la libéralisation ? Comment agir avec ses propres enfants alors que ceux-ci sont à l'âge de la révolte, contestation dont s'emparent tous les moyens de communication de masse pour l'enfler davantage encore, refus d'autant plus insidieux qu'il participe d'une contagion généralisée !

Vous avez peut-être une fille de quinze ans ou un garçon de seize ans; ils vous ont éventuellement parlé d'aller en Angleterre ou en Autriche en auto-stop; ils rêvent peut-être aussi de se rendre en Turquie ou d'explorer la Camargue à moins qu'ils ne veuillent, en groupe, paresser sur une plage...

Dilemme embarrassant ! On sait que la nature, l'oisiveté, le soleil, la demi-nudité, les chemins dans les prés, les clairs de lune incitent davantage à l'approche de certaines réalités qu'à discourir sur la paix qui devrait s'instaurer dans le monde...

Où est le devoir des parents ? Convient-il de peindre le diable sur la muraille ou, au contraire, doivent-ils se montrer jeunes avec les jeunes et libres avec les libérés ?

Il faut d'emblée convenir qu'il n'existe pas de normes, de conseil miracle. La position des parents doit être très nuancée suivant l'entente familiale, l'âge, le degré de responsabilité et de maturité de leurs enfants. J'estime, quant à moi, que les enfants ne doivent pas partir

seuls avant dix-sept ou dix-huit ans.

Il serait sans doute utile de ne pas attendre l'élaboration de projets pour parler très ouvertement des problèmes et des inquiétudes que ressentent les parents. D'ailleurs, ceux-ci craindront toujours plus pour leur fille que pour leur garçon. On se sent moins responsable de la fille des autres...

Le problème ne se limite pourtant pas à cet aspect; le choix des vacances est déterminant. On devrait trouver, au départ, une idée, un exploit, une recherche, un idéal parfois à suggérer ou à laisser s'épanouir. Des vacances seules entre adolescents, cela se prépare en famille.

Il y a aussi le choix des camarades; bien constitué un groupe peut avoir un rayonnement exceptionnel et apporter, sur le plan de la responsabilité, de l'initiative, de la sociabilité un complément très profitable à l'action éducative de la famille.

Pourtant, les parents ne doivent pas craindre de refuser les volontés de leurs enfants désireux de constituer de jeunes couples prêts à partir vers les plages de la Yougoslavie ou de la Costa Brava.

La recette, je le répète, n'existe pas ! En ce domaine comme en d'autres, avouons que l'être humain, jeune ou adulte, ne peut être enfermé dans des équations.

Il s'agit bien d'une oeuvre de longue haleine marquée tous les jours d'une approche, d'une recherche de communication, d'une prise de conscience dans un climat de confiance et d'ouverture.

Michel Ducrest  
directeur de l'ESG

La formule des "Bonnes feuilles" peut annoncer une publication et, en même temps, mettre en appétit un lecteur; elle peut aussi relever d'une formule moins ambitieuse et emprunter un article à une revue. C'est la démarche que nous choisissons aujourd'hui en reproduisant ces "Bouillies éducatives" tirées du *Monde de l'Education* (No 7 - juin 1975):

Nous vivons une époque de surinformation sous-développée, phénomène qui sévit particulièrement dans le domaine de l'éducation. Si l'on en juge d'après le nombre de volumes que les éditeurs jettent chaque mois sur le marché, le désarroi des parents et des éducateurs doit être grand...

Ces ouvrages, tous de deuxième ou de troisième main, s'inspirent en règle générale des "pionniers de l'inconscient", avec parfois un coup de chapeau à Piaget. Les auteurs le plus souvent mis à contribution sont, bien sûr, Sigmund Freud, sa fille Anna, René Spitz, Mélanie Klein et Donald Winnicott - au fait, pourquoi ne pas les lire, eux ? Intimident-ils encore ?

Mêlant la morale à la psychologie, bien qu'ils s'en défendent, les auteurs de ces "bouillies" psycho-pédagogiques répondent à des questions telles: "Pourquoi les enfants mentent-ils ?" (1), non sans bon sens d'ailleurs, ou: "Pourquoi votre enfant mange-t-il trop ou, au contraire, insuffisamment ?" (2).

(1) Gérard Broyer: Pourquoi les enfants mentent-ils ? Ed. Le Centurion, 116 pages, 15 F.

(2) Dr Georges et Odile Hibert: l'Appétit de votre enfant. Ed. Le Centurion, 148 pages, 18 F.

Connaître son enfant, tout est là. D'abord pour pouvoir le contrôler, le modeler. Et, ensuite, parce qu'à l'heure du grand déclin de toutes les certitudes, l'enfant est incontestablement le dernier absolu que reconnaît notre civilisation. Il porte en lui l'avenir. Il faut donc à tout prix le respecter, l'aimer, l'aider, le redresser si besoin est, et, surtout, créer autour de lui cette ambiance de rêve qui facilitera son insertion sociale et sa réussite, dédommageant ainsi ses parents de leurs propres échecs. Des "équipes éducatives" sont là, prêtes à intervenir s'il y a blocage des communications, avec une double technique: celle de "l'entretien avec l'enfant" (3) et celle de "l'entretien avec les parents" (4).

Mais peut-être sera-t-il possible d'éviter ces blocages si l'on sait "jouer avec les tout-petits" (5) (un apprentissage est nécessaire à cette fin, écrit l'auteur, justifiant ainsi son livre).

Pour connaître l'enfant, le Dr Alain Rideau propose, lui, une série de tests (6): "Il vous suffira, en regardant votre enfant, de noter et de coter ses différents comporte-

- (3) J.-C. Arfouilloux: l'Entretien avec l'enfant, Ed. Privat, 208 pages, 28 F.
- (4) M.D. Matisson: l'Entretien avec les parents, Ed. Privat, 180 pages, 28 F.
- (5) Anne Sommermeyer: Jouer avec les tout petits, Ed. Universitaires, 144 pages, 19,95 F.
- (6) Dr Alain Rideau: Comment connaître son enfant, Ed. Retz, 253 pages, 39,50 F.

ments dans tous les domaines: alimentation, habillement, sommeil, jeu...", cependant que Louis Corman dans "Connaissance des enfants par la morpho-psychologie" (7) vous permettra, portraits à l'appui - son livre n'en comporte pas moins de cent trente -, de distinguer le "sanguin" du "flegmatique" et le "colérique" du "passionné".

Evidemment, si les parents sont insupportables, qu'ils ne s'en prennent qu'à eux-mêmes si leur enfant est "difficile". Avec Jean-Pierre Reynaud: "Parents insupportables ? Enfants difficiles ?" (8) nous sommes au coeur de la relation familiale.

Françoise Cholette-Pérusse, elle, a bien de la chance. Sa "Psychologie de l'adolescent de dix à vingt-cinq ans" (9), dont l'éditeur annonce plus de trente mille exemplaires vendus, vient d'être rééditée. Une couverture hideuse, un texte affligeant dont maintes pages mériteraient de figurer dans un sottisier, n'ont apparemment pas découragé la bonne volonté des parents lecteurs. Alors ? Un proverbe chinois dit qu'un homme qui se noie se raccrocherait à la queue d'un serpent...

R. J.

(7) Louis Corman: Connaissance des enfants par la morpho-psychologie, PUF, 216 pages, .39 F.

(8) Jean-Pierre Reynaud: Parents insupportables ? Enfants difficiles ? Ed. Le Centurion, 110 pages, 15 F.

(9) Françoise Cholette-Pérusse: Psychologie de l'adolescent de dix à vingt-cinq ans, Ed. du Jour, 210 pages, 21,50 F.

Le hasard, mais est-ce un hasard, a placé la fête de Pâques 1975 à un moment peu habituel. Ce fait nous a valu un 2e trimestre court et un 3e trimestre que beaucoup commencent à trouver long. Les vacances de Pâques, du 26 mars au 7 avril, n'en ont pas pour autant été dédaignées par les élèves et ... les professeurs.

L'après-midi du mercredi 23 avril, les élèves des classes de 2e année ont délaissé la salle de classe au profit de l'atelier, du bureau ou du laboratoire. Les diverses entreprises de la ville et des environs accueillait ces garçons pour essayer de leur montrer les mille et un agréments ou inconvénients de la vie professionnelle qui sera bientôt la leur.

Le 26 avril a marqué le 10e anniversaire de la première entrée des élèves dans le bâtiment principal situé Derrière-les-Remparts. Si aucune manifestation n'a signalé l'événement, il est bon toutefois d'en faire mention ici et de souligner l'excellent état de conservation d'une maison qui fut bien pensée et bien réalisée.

Dans le courant des mois d'avril et de mai, les classes de 2e et de 3e année, tout comme celles de section P, ont reçu une instruction sur les premiers secours aux blessés. Chacune de ces classes a suivi 2 heures de cours donnés par des moniteurs samaritains. Les élèves ont été très intéressés par cet enseignement et nous remercions ceux et celles qui se sont dévoués dans cette activité importante.

Au cours de ce 3e trimestre, certains professeurs de l'école ont été mis à contribution pour la préparation des nouveaux programmes de français, d'allemand et de mathématiques. Chacun des neuf groupes a eu à s'occuper du programme d'enseignement de ces branches dans une des trois années de cours, ce qui a suscité, en dehors des heures de classe, une vingtaine de réunions de travail.

Cette année, le 1er mai s'est fêté un jeudi, jour de congé hebdomadaire. Chacun se console de cette petite déconvenue en se disant que l'an prochain, il en ira tout autrement.

Le 14 mai dernier, 370 élèves des classes de 6e primaire sont venus à l'ESG faire preuve des connaissances nécessaires à leur passage au cycle d'orientation. L'anxiété devant un examen se manifeste de manière fort diverse selon les tempéraments des élèves, allant du calme plus ou moins naturel à la nervosité difficilement contenue, passant par une décontraction trop totale pour être vraie. La correction des travaux était assurée par les professeurs de l'Ecole se relayant par groupes toute la journée.

Le jour de l'examen de passage est traditionnellement réservé pour les élèves de l'Ecole à la marche des 15 km organisée par les maîtres de sport avec la collaboration de quelques professeurs. Au fait, le terme de marche devrait être remplacé par course, du moins pour certains élèves qui ont réalisé des performances dignes de figurer dans les annales ! Que pensez-vous de 59 minutes pour parcourir 15 km ? C'est le temps du vainqueur, Jérôme TRAGLIA, 2L.

Dans le cadre de l'année européenne du patrimoine artistique, les élèves de la classe 2A, dirigés par M. Georges SCHMUTZ, professeur d'histoire, ont fait une étude monographique sur la Tour du Grand Boulevard. Des dossiers bien documentés ont été transmis au Conseil Communal de Fribourg avec proposition, notamment, de modifier le nom de "Derrière-les-Remparts", notre rue, en "Chemin du Belluard".

Tout au long du trimestre, les instances administratives de l'Etat et du district de la Sarine ont étudié les problèmes de la section de Farvagny. Un résultat tangible a été acquis : un pavillon scolaire sera édifié pour la prochaine rentrée scolaire et résoudra un problème en souffrance depuis longtemps.

Bien que marquée d'une échéance plus lointaine, la perspective du choix d'une profession est un problème qui concerne aussi les élèves qui suivent le cycle long des études secondaires. Sous la conduite de M. THEVOZ qui s'occupe de l'information professionnelle dans ces classes, les élèves de 3D et 3E ont respectivement visité le CERN à Genève, l'école polytechnique de Lausanne, la gare de triage de Denges et l'aéroport de Kloten.

La fête cantonale des musiques fribourgeoises a eu lieu à Romont les 24 et 25 mai. L'Ecole a accordé des permissions à de nombreux élèves faisant partie des mille et une sociétés de musique de la région. L'ESG pourrait se flatter d'une fanfare impressionnante si tous ces jeunes musiciens étaient réunis dans un corps de musique officiel de l'Ecole secondaire des garçons de Fribourg.

Le séminaire de printemps de la CROCES (conférence romande des chefs d'établissements secondaires) s'est tenu à BEX à la fin du mois de mai. M. DUCREST, directeur, y a pris part et a eu l'occasion de présenter le cycle d'orientation fri-bourgeois à ses collègues de Suisse romande.

La Commission communale de l'orientation professionnelle s'est réunie le 30 mai à l'ESG. Elle a été informée des problèmes que posent l'information et l'orientation professionnelle et du travail effectué dans ce domaine dans notre école. M. DUCREST, directeur, et MM KAECH et THEVOZ, orienteurs, ont présenté des exposés à cette occasion.

Le 30 mai, vers 10h00, la cour de l'ESG ressemblait au stand de ravitaillement d'une marche populaire. Une distribution de boisson au chocolat Léco (publicité gratuite) avait été organisée par la Maison Cardinal. 600 berlingots d'un demi-litre furent consommés ... rapidement. Le chroniqueur a eu la possibilité de constater, ce jour-là, que la capacité de l'estomac d'un élève moyen peut atteindre un litre, voire plus ... chez certains.

L'ESG est fière de son FC Professeurs qui, depuis quelques semaines, remporte de beaux succès. Une courte défaite est venue tempérer cet enthousiasme mais, leçon retenue, notre équipe est devenue plus redoutable encore.

Le 5 juin, une équipe de notre Ecole a participé, à Estavayer-le-Lac, à un tournoi de football mettant aux prises les représentants des diverses écoles et pensionnats du canton. Nous félicitons nos joueurs de la belle première place qu'ils ont obtenue, victoire récompensée d'un très beau challenge.

Si les footballeurs furent brillants, les nageurs de l'ESG eurent, le même jour, l'honneur de la plus haute marche du podium : ils ont en effet remporté, au Collège St-Michel, le championnat cantonal inter-écoles dans le relai 6 x 50 m, 4 nages.

Le samedi 21 juin, les chanteurs du Collège, l'orchestre Tibor Varga et des solistes réputés, sous la direction de M. Richard Flechtner, ont donné un concert en l'église St-Michel. Au programme : Samson, oratorio de Haendel. Les élèves intéressés par ce concert ont reçu un billet gratuit pour entendre cette oeuvre.

Le 25 juin, un grand tournoi de football a mis aux prises les équipes des différentes classes de notre école. 29 équipes, 3 terrains, 9 arbitres, que sont à côté de cela les championnats du monde ? Nous reviendrons, dans une prochaine édition, sur le déroulement et les résultats de ces joutes.

Durant les vacances de Pâques, une triste nouvelle a peiné ceux qui sont attachés à l'ESG. Un ancien professeur, Monsieur Adolphe Cathomen est décédé. En hommage à cet ancien, nous reproduisons l'article nécrologique que *La Liberté* a publié en date du 3 mai dernier:

"M. Adolphe Cathomen, professeur émérite, vient de s'éteindre à l'âge de 81 ans; c'est à la fois une personnalité marquante de l'école fribourgeoise et une silhouette attachante du quartier de Gambach qui disparaissent avec lui.

Comme son père, M. Cathomen avait choisi d'entrer dans l'enseignement. Pour s'y préparer, il commença une formation à l'Ecole normale d'Hauterive et la couronna par un brevet acquis à Coire, la capitale de son canton d'origine. Revenu à Fribourg, le jeune instituteur s'inscrit à la Faculté des lettres où il obtient en 1919 - il vient d'avoir 25 ans - le diplôme de maître de l'enseignement secondaire.

C'est alors le début d'une longue carrière qui avait en fait commencé en 1916 déjà par une activité à l'Ecole secondaire des garçons de la Ville de Fribourg. Dans ce qui était "l'Ecole prof.", M. Cathomen va trouver durant 44 ans un champ d'activité où ses connaissances lui permettront d'assurer un enseignement général dans les classes allemandes et d'initier avec patience et persévérance des générations d'écoliers à la langue de Goethe. Cette démarche exigeante, faite de répétitions continuelles, de révisions constantes, a laissé

un souvenir durable et un exemple lumineux que tous les anciens élèves et les collègues du disparu ne sont pas près d'oublier.

M. Adolphe Cathomen était aussi une figure bien connue en ville de Fribourg. La gentillesse, l'entregent, la servabilité étaient chez lui des vertus aux manifestations constantes. Le bonjour familier et souriant qu'il réservait, avec quelques bonnes paroles, à ceux qui avaient eu l'occasion de le côtoyer révélait une personnalité bienveillante et chaleureuse. Le sens inné du contact humain l'avait conduit à s'intéresser à plusieurs sociétés et à participer notamment à l'activité de la Société de chant de la Ville de Fribourg dont il était membre vétérane.

Au moment où M. Adolphe Cathomen jouissait d'une paisible retraite qui s'écoulait entre sa maison de Gambach et son coin de terre des Grisons auquel il était resté très attaché, il se trouve brusquement ravi à l'affection des siens. Nous présentons à Mme Cathomen, à ses enfants et petits-enfants, l'assurance de notre sympathie émue.

Michel Ducrest

# VACANCES SCOLAIRES

## Début de l'année scolaire :

lundi 1er septembre 1975 à 07h45

## Toussaint :

du samedi 25 octobre 1975 à 16h00

au lundi 3 novembre 1975 à 07h45

## Noël :

du samedi 20 décembre 1975 à 16h00

au lundi 5 janvier 1976 à 07h45

## Carnaval :

du samedi 28 février 1976 à 16h00

au lundi 8 mars 1976 à 07h45

## Pâques :

du mercredi 14 avril 1976 à 16h00

au lundi 26 avril 1976 à 07h45

## Eté :

du samedi 3 juillet 1976 à 16h00

au lundi 30 août 1976 à 07h45

félicite

Mlle Marie-Louise FRAGNIERE à l'occasion de  
son mariage avec M. Jean-Marie GLANNAZ

se réjouit des naissances qui ont apporté la joie dans  
le foyer de plusieurs professeurs

*Alexandra* chez M. et Mme Jean-Bernard PITTELOUD

*Sylvie* chez M. et Mme Francis PYTHON

est heureux de saluer le retour de M. Marcel GAUTRON,  
après l'épreuve de la maladie et formule ses vœux de bon  
rétablissement à M. Louis GISLER, victime d'un accident.

dit sa sympathie à M. Albert BRODARD qui a eu le chagrin  
de perdre sa mère, et à Carlo RIGOLET, LH, qui vient de  
perdre son père.

adresse ses félicitations à

Mlles Suzanne DOUSSE et Anne-Marie ZBINDEN qui viennent  
d'obtenir leur diplôme DES à la Faculté des Lettres

Mlle Marianne RUDAZ titulaire, depuis quelques semaines,  
du diplôme de maîtresse de classe pratique

M. Edmond DARBELLAY qui a obtenu récemment le grade de  
licencié en philosophie.

en dernière minute, adresse ses vœux et ses félicitations  
à Mlle Suzanne DOUSSE qui vient de nous faire part de son  
prochain mariage avec M. Jean-François PACCOLAT.

